

gnement de M. Ingres, qui s'affirmait pour la dernière fois avec la consécration de la gloire, à l'exposition générale de ses oeuvres ?

En l'écoutant avec un intelligent respect, des peintres croyants pourraient consoler l'art chrétien de ses pertes douloureuses, raviver le flambeau de l'idéal qui menace de s'éteindre, et nos artistes lyonnais rendraient Hippolyte Flandrin à la France et à la religion.

Abbé DE SAINT-POLGENI.